

11  
Mon cher Paul,

Trouve mes félicitations pour  
votre travail. Je lui ai, hier, avec beaucoup de  
plaisir et j'en ai noté, avec plaisir, quelques  
réflexions sur l'application de cet article dans  
le ~~domaine~~. D'ailleurs. Je ne crois pas que  
Benjamin Delmont est été bon orateur, mais  
à un tel m. son service à l'Empire quoique nos  
futurs alliés de 1914 nous empêchent d'avoir sa  
vue. Ce fut m. Abrial, m. persistance à la monarchie  
de juillet.

Je vois que la liste de vos livres  
s'allonge. Vous les couronnez multiplément  
par le bouquet à l'encre. Je ne doute point

qui vous comble de travail ne pense de  
vous le parfait militaire tout occupé de l'état  
de & vous. Monsieur et Madame Vinson  
doivent être très affectueux pour de leur neveu.

Je vous prie à croire, mon cher Paul,  
à ma vive sympathie et mes souvenirs de  
cette ma femme, qui vous reste fidèle.

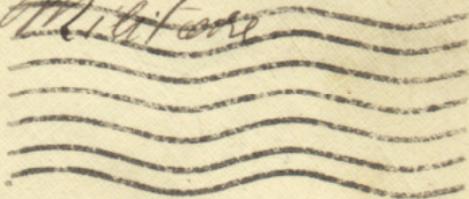
Louis Bataillon

23 Feb 1914.

12  
Correspondance



Militaire



Monsieur Paul Vinson

Caporal en 101<sup>e</sup> de ligne

(Eme et Nois)

Dreux.



L'ion Suda a écrit commenté une discussion de  
d'une manuscrite, incomplète et mal écrite. M. H.

Courtauld a écrit la copie de l'exemplaire qui  
paraît le meilleur, celui que M. de Ruggie a  
donné à la Bibliothèque Nationale. Il le montra jusqu'à  
M. Lesigne, qui l'a remis à sa sœur.

Des copies des manuscrits de Dan avaient  
été faites que j'ai eues, en partie, dans une seule  
copie de ces.

Quant à ces documents, s'il est certain qu'ils  
ont été dans la collection de ces variantes - ce qui est  
de nature à expliquer ces anomalies. Mais, il  
est difficile de s'en rendre compte. Tel est le manuscrit

ceys (caus) et au contraire teys (réunion  
de hénous), car au X<sup>e</sup> siècle c et t s'écrivent de  
même. Il faut donc avoir l'œil ouvert sur  
le sens du contexte, écrit en un bretonais  
très difficile à entendre et dont la traduction  
de Roque et Halouel fourmille de contresens  
et de non sens.

D'autre part M. Ruge, de Louvain, a  
publié une thèse de droit monumentale sur les  
Fois et introduit un classement des manuscrits  
sur la base de A à D qui a été adopté et  
ne paraît utile à respecter uniquement pour

ne pas obliger les voyageurs d'ou recherches qu'un  
éprouverait différent seraient rebutantes.

Mon desir est que l'on se demande cette  
possibilité que les deux exemplaires de Ven furent  
mis à ma disposition, pendant les vacances prochaines,  
soit aux archives d'Allez, soit chez moi.

On ne fait, à ce moment d'Allez, que traverser  
une bibliothèque affective dans sa bibliothèque que exposée  
au soleil levant et brûlent en août. Les Biscour  
ne sont ouverts que de 9h $\frac{1}{2}$  à midi et de 2h $\frac{1}{2}$  à  
5h. Les autres manuscrits chez moi je pourrais me  
mettre au travail, comme je le fais, de le petit  
vrai et m'en aller au soir, je pourrais  
environ 6 heures par jour. Je pourrais  
venir, au moins, venir travailler chez moi que dans  
la Courne à l'Hotel à ville de Versailles sur une  
ce que vous.

Je pourrais aller moi-même chercher les deux  
manuscrits à Ven et les y rapporter plus que l'autre.

J'appréhenderais ainsi que l'état de ma vue  
me conduirait à user des documents dans des  
conditions de perspective déterminée et que je  
pourrais seulement adopter chez moi.

D'autre, je le sais, étrangers d'une 1000,  
ont de ces fouilles avancées ou faciles.

Je voudrais, en outre, que me soit livrée,  
si elle a été par ailleurs, une série de  
des Bases. D'autres avec plusieurs copies de  
documents, dont des manuscrits écrits plusieurs

mêmes de l'avenir que, durant la guerre, j'ai  
trouvés chez des chiffonniers.

Pour mener mon travail au point où  
je me suis volontairement écarté du monde, des  
occupés, et distractions, notamment quinze heures  
par jour. Toutes parties comme le voyage dans les  
Opéras, les Oratorios, la divinité géographie  
au début du XII<sup>e</sup> furent des morceaux entre  
comptes.

S'il s'agissait d'une faveur qui me fût  
personnelle, j'aurais peu de goût à la solliciter. Et  
y a le m. travail que j'ai eu, et proferrais  
d'histoire du droit, surtout l'ouvrage sur les services.  
C'est une affaire qui me procure d'un point de vue que je  
d'aujourd'hui cette faculté à travailler. Elle a les  
armes, je le vois. Mais je suis le maître de  
l'indivisible. Quelque lettre de remerciement, entre autres  
demande pour l'ensemble de votre expression sur votre  
intention. Quelque lettre de remerciement sur votre  
travail et toute l'attention de votre part, en espérant cette  
répète d'un vous vous continuez l'avant-coming.

Quelque médecine, je vous suis, par exemple,  
recommandant de ce que vous voudrez être faire  
et, au vous priez de me rappeler au souvenir de  
votre santé, je vous prie, mon cher Paul, à croire  
à ma seulement bon souvenir

Louis Pasteur

15 mai 1873

Je vous envoie cette lettre en attendant d'un message que  
je pourrais être une intervention.

Mon cher Paul,

Pour en assurer la sécurité

j'ai été moi-même, en juillet,  
pendre aux archives les deux registres  
de Tours. Le travail de collation  
opéré sur les y ai rappelés. Tout est  
donc pour la mesure.

J'ai eu la possibilité de collationner  
mes copies, ce qui n'a pas été ni une peu  
longue ni petite affaire. Mais j'ai la  
sécurité d'avoir des variantes bien  
établies et tout un aspect de mon  
travail débarrassé.

Je suis encore en Prém pour  
un mois, j'y suis arrivé un peu las  
du temps de fraîcheur et à chahuter rude  
qu'a gâché à Paris et dont le résultat  
fut de me fuver et de sommeil et  
d'appétit. Ce système n'est guère  
profitable. Espérons que le temps ramènera  
tout.

Monsieur et Madame Vuisson  
ont-ils pu aller respirer l'air de la  
Grèce ? Si oui, ils doivent être en  
ce moment en formes redoublées que  
je leur souhaite abondantes comme elles  
le sont ici.

Vous de vous multiples vous auriez  
bien permis quelques fugues. Votre nation  
a eu le mérite des opérations diverses

Dans son pays, j'ai un bon loir mérite.

Je vous prie de me rappeler respectueusement au souvenir de Madame votre mère et sympathiquement à celui de Monsieur votre père, auprès de qui Madame Botteux ne veut pas être oubliée.

En vous remerciant de redif. de votre amiable et utile réponse, je vous prie de croire, mon cher Paul, à mes très dévoués sentiments.

Louis Botteux

Orthez 4 octobre 1923

Batcave

a  
VINSON

Microfilm

NO 703-705

28-x-68